

A BOUDONVILLE

A louer appartement à usage de Café-restaurent, avec jardin. — Pas de fonds à payer. — Prix du loyer, 500 fr.

A NANCY

N° 30. — Rue Baron Louis. — Rez-de-chaussée élevé, composé de salle à manger, fumoir ou cabinet de travail, salon et 3 chambres à coucher, cuisine, bucher, cave et grenier, eau de Moselle et gaz. — Prix, 1.500 fr.

Nota : Si le 1^{er} étage convenait mieux, on le louerait 2.200 fr.

N° 26. — Rue du Bastion. — Appartement de 6 pièces, cave, grenier, remise et écurie. — Prix, 1.600 fr.

N° . — Rue Bracconot. — Principal locataire est demandé.

N° 40. — Rue de Boudonville. — Rez-de-chaussée de 6 pièces. — Prix, 1.300 fr.

3^e étage de 7 pièces, eau et gaz, chambre de bonne, cave, grenier et buanderie pour les deux appartements. — Prix du 3^e étage, 1.400 fr.

N° 41. — Rue Bergnier (touchant la rue de Metz et tramway). Quartier sain et tranquille. — 1^{er} étage composé de salle à manger, salon, 2 chambres à coucher, cuisine, balcon, chambre de bonne, grenier, cave et bucher, eau de Moselle, etc. — Prix, 700 fr.

2^e étage, même distribution. — Prix, 600 fr.

N° 4. — Rue Bergnier. — Petit appartement de 2 pièces donnant sur la cour. — Prix, 195 fr. — Avec petite écurie, 250 fr.

N° 48. — Place Carrière. — Au 1^{er} étage, salon, salle à manger, cuisine et chambre à coucher. — Sur le derrière, salon, salle à manger, cuisine et 2 chambres à coucher. — Au 3^e étage, 3 belles pièces. — Prix du tout, 2.000 fr.

N° 44. — Rue des Chanoines. — Rez-de-chaussée composé de 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine, cabinets; chambre de bonne. — Prix, 1.400 fr.

N° 45. — Rue des Chanoines. — 1^{er} étage composé de 8 pièces et une cuisine, cabinet de toilette, grande cour. — Très bel appartement. — Prix, 2.000 fr.

2^e étage composé de 7 pièces et une cuisine. — Prix, 1.500 fr.

Eau de Moselle à tous les étages et gaz. Jardin devant la maison. Belles chambres de bonne au 3^e étage. Grands greniers, buchers et buanderie. — Remise et écurie, en plus 500 fr.

N° 22. — Rue du Crosne. — 1^{er} étage, 6 pièces et une cuisine. — Jouissance du jardin. — Prix, 900 fr.

Le même appartement, de 4 pièces et une cuisine, prix, 650 fr.

Le même de 3 pièces et une cuisine, 500 fr.

Rez-de-chaussée, 3 pièces, 2 alcôves et une cuisine, cave et grenier. — Prix, 400 fr.

Et 2 appartements de 2 pièces et une cuisine, l'un au rez-de-chaussée, l'autre au 2^e étage. — Prix, 240 fr.

N° 18. — Rue des Dominicains. Premier étage de 4 pièces entre deux et cuisine. Eau et gaz. — Prix, 1.250 fr.

3^e étage sur la cour. — Antichambre, quatre pièces et une cuisine, alcôve, eau et gaz. — Prix, 650 fr.

N° 64. — Près de la Pépinière. — Rez-de-chaussée 4 pièces, eau, gaz, cave, grenier, buanderie. — Prix, 340 fr.

1^{er} étage, 4 pièces, nombreux placards en plus. — Prix, 440 fr.

1^{er} étage, 4 pièces, eau, gaz, cave, grenier, buanderie, chambre de bonne et balcon d'angle. — Prix, 550 fr.

Bail à volonté. — Maison d'angle en parfait état bien habitée.

N° 52. — Rue du Four. — Rez-de-chaussée de 2 pièces. — Prix, 240 fr.

N° 65. — Avenue de la Garenne. — 1^{er} étage, très grand appartement de 6 pièces et une cuisine. — Prix, 1.200 fr.

2^e étage de 4 pièces et une cuisine, eau, gaz, chambre de bonne, cave et grenier. — Prix, 600 fr.

Ecurie pour 2 chevaux et une voiture. — Prix, 200 fr.

N° 56. — Rue des Glacis. — Pour le 1^{er} mars, 2^e étage, salon, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine, chambre de bonne, eau, gaz, buanderie. — Prix, 750 fr.

N° 39. — Rue Gambetta. — Pour le mois d'avril, MAGASIN. — Prix, 2.000 fr.

N° 38. — Près de la Gare. — Rez-de-chaussée élevé, composé de salon, salle à manger, deux chambres à coucher, entre-deux, cuisine, chambre de bonne; cave, grenier, eau de Moselle et gaz. — Prix, 750 fr.

1^{er} étage. — Même distribution avec cabinet de toilette en plus. — Prix, 1.000 fr.

N° 24. — Rue de Lavou. — 1^{er} étage, quatre pièces et une cuisine, chambre de bonne, mansarde et écurie pour un cheval. — Prix, 850 fr.

A Louer

N° 47. — Rue Lothaire II. — Pour le 1^{er} mars, une Petite Maison avec écurie et remise et grand Jardin, comprenant rez-de-chaussée très élevé de trois pièces, un cabinet et une cuisine.

Au 1^{er} étage surla rue, 2 chambres à coucher, grand grenier donnant sur le jardin.

Dans le deuxième corps de logis, remise, écurie, grenier et chambre de bonne. Eau de Moselle et gaz. — Prix, 800 fr.

N° 5. — Rue de Metz. — 2^e étage composé de 2 pièces et une cuisine, eau de Moselle, cave et grenier. — Prix, 360 fr.

N° 8. — Rue de Mon-Désert. — Rez-de-chaussée de 3 pièces et une cuisine. — Prix, 525 fr.

1^{er} étage, même distribution. — Prix, 600 fr.

3^e étage, même distribution. — Prix, 550 fr.

N° 60. — Rue de Mon-Désert. — Pour le 1^{er} mars, rez-de-chaussée de deux pièces et cuisine (on pourrait faire un magasin). — Prix, 310 fr.

2^e étage, 2 pièces et une cuisine, eau et gaz, cave et grenier. — Prix, 310 fr.

N° 13. — Rue du Montel. — 1^{er} étage comprenant salon, salle à manger, 2 chambres à coucher avec cabinet de toilette, cuisine, cave, grenier, faux-grenier, buanderie, eau de Moselle. — Prix, 750 fr.

1^{er} étage, salle à manger, 2 chambres à coucher, entre-deux, cuisine, cave, grenier, buanderie, eau de Moselle. — Prix, 650 fr.

Au 2^e étage, même appartement que celui de 750 fr. au 1^{er}. — Prix, 700 fr.

Au 3^e étage. — Pour personnes sans enfants, cuisine, 2 chambres à coucher, armoire, cave, faux grenier, buanderie, eau de Moselle. — Prix, 300 fr.

N° 13. — Rue du Montel. — Maison donnant sur le derrière. Au rez-de-chaussée, salle à manger, office, cuisine, W.-C. Au 1^{er} étage, 3 chambres à coucher, chambre de bonne, grenier, cave, bucher, buanderie, eau de Moselle et pompe, gaz. — Prix, 500 fr.

N° 11 et 12. — Rue et impasse Mazerny. — Un Magasin, 2 pièces et une cuisine au rez-de-chaussée (conviendrait pour épicier). — Prix, 750 fr.

Nombreux logements de 24 et 25 francs par mois.

N° 14. — Rue du Montel. — 1^{er} étage de 6 pièces et 3 pièces au 3^e étage, cave, grenier, buanderie, sans contributions. — Prix, 1.400 fr.

N° 17. — Rue Saint-Nicolas. — 1^{er} étage composé de 3 pièces, un cabinet, 2 grands alcôves, cuisine, W.-C. Eau de Moselle, cave et grenier. — Prix, 750 fr.

2^e étage, même distribution moins la cuisine. — Prix, 500 fr.

Rue Saint-Julien. — 1^{er} étage, belle salle à manger avec cheminée, entre-deux, chambre et cuisine, W.-C., eau de Moselle.

Au-dessus, Vaste atelier. — Prix : appartement, 500 fr., et atelier, 300 fr.

N° 28. — Rue du Faubourg-Saint-Georges. — Rez-de-chaussée, salle à manger et cuisine. Au premier étage, 2 pièces et un cabinet. — Prix, 700 fr. — Pas d'enfants.

N° 62. — Rue Oberlin. — 2^e étage composé de salle à manger, grand cabinet, chambre à coucher, cuisine, buanderie, cave et grenier, eau de Moselle. — Prix, 270 fr.

N° 7. — Rue Palissot. — Rez-de-chaussée de 3 pièces et une cuisine. — Prix, 400 fr.

1^{er} étage, même distribution; prix, 450 fr.

2^e étage — — — — — prix, 425 fr.

N° 21. — Faubourg de la Pépinière. — Belle Maison de Maître. — Caves et greniers; rez-de-chaussée de 2 pièces et une cuisine; 1^{er} étage de 4 pièces et une salle de bains, cuisine et belle chambre de bonne. Vaste terrain derrière, grands hangars et beau jardin. Grand vestibule et portes cochères. Contenance, 11 ares. — Prix, 2.500 fr.

N° 56. — Rue des Quatre-Eglises. — 1^{er} étage, 3 chambres avec alcôve, cuisine, eau de Moselle, cave et grenier. — Prix, 500 fr.

N° 57. — Rue des Quatre-Eglises. — Un Magasin, arrière-magasin, chambre, cuisine, une chambre au 3^e, eau et gaz, cave et grenier. — Prix, 1.000 fr.

N° 51. — Rue des Quatre-Eglises. — Grand Magasin avec remise, donnant sur la rue du Four (pour cheval et voiture). Porte cochère sur la rue du Four. Grand atelier derrière la remise donnant sur la cour. Conviendrait à commerce de gros (épicerie).

N° 66. — Quai Choiseul. — Deux appartements au 1^{er} étage, de 4 pièces et une cuisine, chambre de bonne, cave et grenier, eau et gaz, buanderie, placards et W. C. — Prix, 750 et 800 fr.

N° . — Quai Choiseul. — Deux appartements au 3^e étage, de 4 pièces et une cuisine, chambre de bonne, cave et grenier, eau et gaz, buanderie, placards, W. C. — Prix, 650 et 700 francs.

N° 55. — Rue Sellier. — Maison bien habitée et confortable. Rez-de-chaussée, 1^{er} et 2^e étages de 3 pièces et une cuisine chacun, grenier, cave, buanderie, gaz et eau de Moselle. Près rue Grandville. — Prix : rez-de-chaussée, 550 fr.; 1^{er} étage, 650 fr.; 2^e étage, 550 fr.

N° 1. — Rue Sellier. — 1^{er} étage, 4 pièces et une cuisine. — Prix, 500 fr.

2^e étage, 4 pièces et une cuisine. — Prix, 500 fr.

N° 15. — Rue de Serre. — 1^{er} étage de 5 pièces et une cuisine, chambre de bonne, cave, grenier, gaz, eau de source et de Moselle. — Prix, 950 fr.

N° 15. — Rue de Serre. — 1^{er} étage de 4 pièces et une cuisine, grenier, chambre de bonne, cave, gaz, eau de source et de Moselle. — Prix, 900 fr.

3^e étage de 3 pièces et une cuisine, cave, grenier, gaz, eau de source et de Moselle. — Prix, 700 fr.

N° 15. — Rue de Serre. — 2^e étage composé de salle à manger, chambre à coucher et cuisine. — Prix, 350 fr.

N° 43. — Rue Stanislas. — 1^{er} étage de 6 pièces et une cuisine, 3 fenêtres sur la rue, — hauteur du plafond, 3 m. 50. — Bel appartement. — Prix, 1.100 fr.

N° 39. — Rue Stanislas. — Un Magasin, arrière-magasin et logement de deux pièces et une cuisine, eau de Moselle, glaces au magasin; vue sur jardin anglais. — Prix : magasin, 700 fr.; logement, 350 fr.

N° 27. — Rue Stanislas. — 2^e étage très clarté, deux grandes pièces avec garde robe et cuisine, eau de Moselle, cave et grenier. — Prix, 350 fr.

N° 50. — Rue Stanislas. — 1^{er} étage de 4 pièces, chambre de bonne, cave et grenier. — Prix, 750 fr.

N° 19. — Rue de Strasbourg. — Pour le 1^{er} mars prochain :

1^{er} étage, 3 pièces et 1 cuisine; prix, 800 fr.

2^e étage — — — — — prix, 800 fr.

3^e étage — — — — — prix, 750 fr.

4^e étage — — — — — prix, 700 fr.

N° 19. — Rue de Strasbourg. — Pour le 1^{er} mars prochain :

1^{er} étage, 4 pièces et 1 cuisine; prix, 1.000 f.

2^e étage — — — — — prix, 1.000 f.

3^e étage — — — — — prix, 900 fr.

4^e étage — — — — — prix, 800 fr.

Très beaux appartements.

N° 49. — Près de la Gare. — Maison avec Jardin à louer. Rez-de-chaussée composé de cuisine, salle à manger, salon et bureau; 1^{er} étage, deux chambres à coucher avec cabinet de toilette; 2^e étage, deux chambres à coucher; chambre de bonne, cave, grenier, bucher, buanderie, eau de Moselle et gaz. — Prix 1.600 fr.

N° 63. — Rue de Strasbourg. — Appartement avec ou sans jardin, composé de 4 pièces, cuisine, cabinet, eau de source.

A louer de suite

N° 5. — Rue du Téméraire. — Beaux Appartements, 1^{er} étage, de 3 pièces et une cuisine, cave, mansarde et beau grenier. — Prix, 480 fr.

3^e étage, 4 pièces avec un balcon et une cuisine, cave, grand grenier. — Prix, 450 fr.

Appartements à bon marché.

N° 3. — Rue du Téméraire. — 1^{er} étage, 3 pièces et une cuisine, petite chambre de bonne et petit jardin. — Prix, 400 fr.

N° 53. — Rue des Tiercelins. — 2^e étage, 7 pièces et cuisine. Très bel Appartement. — Prix, 1.600 fr.

N° 16. — Rue de Toul. — 1^{er} étage, 4 pièces et une cuisine, eau et gaz. — Prix, 650 fr.

2^e étage, 4 pièces et une cuisine, eau et gaz. — Prix, 600 fr.

Jouissance d'un beau jardin.

N° 46. — Rue de Toul. — 2^e étage, 3 pièces et une cuisine, cabinet, grand grenier et grande cave. Eau de Moselle. — Prix, 420 fr.

Autre Petit Appartement au rez-de-chaussée donnant sur le jardin, composé de 2 pièces et un cabinet. — Prix, 240 fr.

N° 2. — Rue de Thionville. — A louer de suite Maison confortable avec petit jardin, buanderie, rez-de-chaussée et premier étage (12 pièces) cuisine et beaux greniers. Le propriétaire ferait les réparations demandées par le locataire. — Prix, 1.800 fr.

N° 29. — Rue de Villers — 3^e étage, 3 pièces, cuisine et mansarde, cave et grenier, gaz et eau de Moselle. — Prix, 400 fr.

N° 32. — Principal locataire est demandé pour Maison ayant Magasin au rez-de-chaussée.

A louer

Rue Saint-Julien. — Grandes Caves. — Prix, 200 fr.

A vendre ou à louer

A 4 kilomètres de Nancy, près d'une gare, Usine complètement neuve, belle situation, grands locaux.

S'adresser pour tous renseignements au bureau du Journal.

A louer

A 1.500 mètres de la gare Saint-Georges, Grands Locaux pouvant servir à l'établissement d'une usine. — Prix, 1.200 fr.

A louer de suite

Rue Sellier, Grands Locaux pouvant servir à commerce de gros ou industrie. — Prix, 800 fr.

Pour prendre connaissance de la liste complète des appartements à louer, s'adresser aux bureaux du Journal.

A céder

Beaux Garnis, rue Jeanne d'Arc, au prix de facture, meubles neufs.

A céder de suite

Bon fonds de Coiffeur, au centre de la ville, sur rue très passagère. — Loyer, 800 fr. — Prix du fonds, 10.000 fr. — Belle clientèle.

A céder

Beaux garnis avec location de magasin, au centre de la ville. Conviendrait à restaurant. — Prix, 3.000 fr.

A louer

Maison de campagne avec beau jardin, à un quart d'heure du tramway.

Cabinet ALBERT GILLMANN, ancien principal clerc de notaire, rue du Grand-Verger, n° 13, à Nancy, et cabinet A. DENIS, 6, rue de Serre, Nancy.

A VENDRE à l'amiable**UNE MAISON DE MAÎTRE**

Avec JARDIN

Sise à Nancy, rue Palissot, n° 6, touchant le tramway.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. GILLMANN et DENIS, seuls mandataires.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

L'administration du journal se charge des placements hypothécaires. Il y a avantage pour les emprunteurs à s'adresser à elle.

Par une combinaison spéciale, elle leur évite des frais.

Elle a en ce moment plus de 800,000 fr. à placer par fractions de 4 et 4 1/2 pour cent.

Consultations gratuites sur les questions de droit, questions notariales et d'enregistrement.

Rédaction de tous actes sous signatures privées. Actes de sociétés, partages, déclarations de succession, etc.

GÉRANCE D'IMMEUBLES et Administration

Conditions très avantageuses pour les propriétaires.

Assurances sur la Vie et Rentes viagères. — Assurances contre l'Incendie, la Grêle, le bris des Glaces et les Accidents.

L'administration du journal se charge d'assurer ses clients aux meilleures Compagnies, à leur choix et sans frais.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la partie littéraire du journal.

LA RÉDACTION.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Depuis le commencement de l'année, la Bourse semble orientée du côté de la hausse. L'argent est redevenu abondant et les Banques d'Allemagne et d'Angleterre viennent d'abaisser le taux de leur escompte.

La visite du comte Mouravieff à Paris produit la meilleure impression à la Bourse et fait ou-

blier les inquiétudes résultant des ravages de la peste dans l'Inde et du mouvement des Derivés autour de Kassala.

On espère que ces bonnes dispositions de la Bourse vont provoquer une reprise des affaires. Déjà plusieurs conversions et émissions sont annoncées. La Compagnie Générale Française de Tramways procède à la conversion en 4 0/0 de toutes ses obligations 5 0/0. Tout porteur qui en fera la demande jusqu'au 10 février recevra en échange de ses obligations 5 0/0 pour chaque titre de 500 fr. présenté : 1° une obligation 4 0/0 de 500 fr. avec jouissance du 15 février 1897; 2° une soule en espèces de 18 fr. 12 1/2. Parmi les maisons de banque désignées par la Compagnie des Tramways pour recevoir sans frais les demandes de conversion, nous relevons les noms de la Société Générale, dont l'Agence de Nancy est située 20, rue Saint-Dizier.

On annonce d'autre part la prochaine conversion en 4 1/2 des obligations 5 0/0 de la Compagnie Générale d'Eaux Minérales et de Bains de Mer.

La hausse des titres métallurgiques de notre région semble un peu exagérée: l'exercice 1897 s'annonce comme devant être très favorable à la Métallurgie, mais les commandes de l'étranger pourront bien se ralentir dans un avenir prochain, et les cours actuels paraissent escompter largement un avenir favorable.

Le groupe des Salines est calme. La durée du Syndicat a été prorogée de trois mois, une entente n'ayant pu s'établir entre les divers intéressés pour la fin de 1896. On espère que l'accord prévaudra.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Statuts: Société anonyme de la Distillerie de l'Abbaye de Bouxières-aux-Dames, dite « La Chanoinesse ».

Siege social à Bouxières-aux-Dames. — Siege administratif à Paris, rue de Richelieu, 85.

Capital social: 140,000 fr.

Durée: 20 années, à compter du 30 décembre 1896.

Objet: Fabrication, vente de la liqueur « La Chanoinesse », exploitation de distillerie.

Administrateurs: MM. Bardiaux, Schoumacker, Costé, Francesconi.

Suivant Acte de M^e FROGIER, notaire à Haroué. — Du 4 janvier 1897.

Constitution. Société anonyme à capital variable: « Société de l'Hôpital de Haroué ».

Siege à Haroué.

Durée: 99 ans.

Capital primitif: 950 fr.

Objet: Recevoir et soigner les malades indigents, spécialement ceux de la campagne.

Administrateurs: MM. le docteur Cunin, Bataille, vicomte de Ludre, Charlet, abbé Harmand, curé Doyotte.

Liquidation judiciaire WENGER, fabricant de vélocipèdes à Nancy.

Assemblée des créanciers pour délibérer sur le concordat, le mardi 2 février 1897, 11 heures.

Faillite LENTRETIEN, menuisier à Nancy. Dernière assemblée des créanciers pour la vérification à l'affirmation de leurs créances, samedi 6 février, 10 h. 1/2.

Liquidation judiciaire HIVERNAGE, ex-restaurateur à Nancy. Assemblée des créanciers pour délibérer sur le concordat, le samedi 6 février, 10 h. 3/4.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, Agence de Nancy, rue Saint-Dizier, 20.

Bons de l'Exposition de 1890 vendus au prix net de 18 fr. 50.

Tirage du 25 février:

1 lot de	500,000 fr.
2 lots de	10,000 fr.
2 lots de	5,000 fr.
5 lots de	1,000 fr., etc.

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE vend également au guichet des Bons à lots Panama et des Bons lots du Congo.

Prochain tirage, 15 fév. } Prochain tirage, 20 fév.

1 lot de 250,000 fr.	1 lot de 100,000 fr.
1 lot de 100,000 fr., etc.	1 lot de 1,500 fr., etc.

Cabinet A. DENIS, ancien principal clerc de notaire, gradué en droit, 6, rue de Serre, à Nancy.

INSERTION LÉGALE**DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ**

Aux termes d'un acte sous signatures privées fait en quadruple originaux, en date à Nancy du 26 janvier 1897, portant la mention suivante: enregistré à Nancy le 1^{er} février 1897, F. case; reçu 9 fr. 88 cent. décimes compris. Signé, PRÊTET: MM. Noël et Schwenninger, industriels, demeurant à Nancy, rue des Tiercelins, n° 38, ont consenti la dissolution à compter du 28 février prochain (1897), de la société au nom collectif, qui avait été formée entre eux sous la raison sociale: NOËL & SCHWENNINGER, pour la fabrication de vinaigre et de moutarde, aux termes d'un acte reçu par M^e LAMMOYER et l'un de ses collègues, notaire à Nancy le 24 mars 1894.

Et tous pouvoirs ont été donnés à M. Noël pour arriver à la liquidation de la dite société. Deux originaux ont été déposés le 1^{er} février 1897, l'un au Greffe du Tribunal de commerce, l'autre au Greffe de la Justice de paix du canton sud de Nancy.

Pour extrait: NOËL & SCHWENNINGER.

Le Directeur-Gérant, A. DENIS.

NANCY. — Imp. CRÉPIN-LEBLOND, 24, rue St-Dizier.



CURIOSITÉS ET OBJETS D'ART du Japon et de la Chine

FÈVRE et DESCHAMPS, Importateurs

38, Rue Stanislas, à NANCY

M

Nous avons l'honneur de solliciter la faveur de votre visite dans notre magasin, où vous pourrez apprécier la belle collection d'objets d'art anciens et modernes que nous venons de rapporter de l'Extrême-Orient.

Les Amateurs et Collectionneurs pourront enrichir leur collection à bon compte. A signaler particulièrement nos belles estampes signées d'artistes célèbres tels que Outamaro, Hiroshigé, Hokusai, Toyokouni, Kunisada, etc., etc., nos meubles en bois de Shitang, tout inscrués d'ivoire et de nacre, d'une richesse inouïe, ainsi que de vieilles porcelaines des familles verte et rose, des gardes de sabres, des inros, des kotsukas, des netzukés, et autres pièces rares du Japon.

A côté des pièces anciennes dignes de figurer dans les Musées, on trouvera aussi une grande variété d'objets d'ornement à la portée de toutes les bourses, tels que parasols, éventails, écrans, services à thé et à café, plateaux laque, bronzes, vases à fleurs, jardinières, le tout garanti de provenance absolument authentique.

Choix immense de paravents tout étoffe et brodés soie depuis 5 fr. 50.

THÉ ET VANILLE EXTRA SUPÉRIEURS

ENTRÉE LIBRE — 38, rue Stanislas — ENTRÉE LIBRE

Nancy le 12 Janvier 1897

Madame,

Je viens vous prier de vouloir bien me faire l'honneur d'assister le Jeudi 14 Janvier de 2 heures à 3 heures en mon magasin Grande rue 127 à la préparation des célèbres potages MAGGI qui sera faite en quelques minutes, devant vous, par le représentant de cette maison, et à la dégustation qui suivra.

Cette invitation vous est adressée, Madame, dans le seul but de vous montrer

T. s. v. p.

l'emploi facile et l'utilité de ces excellents produits, dont la connaissance ne peut que vous être précieuse, en raison des économies qu'ils vous feront réaliser et des aliments sains, exquis et rapidement préparés qu'ils donneront à votre table.

Dans l'espoir d'être favorisé de votre visite, veuillez agréer, Madame, mes bien respectueuses salutations.

A. Voignier

M^{ME} DE LAOR somnambule, la plus extraordinaire qu'on ait jamais vue, 43, rue de la Source, au deuxième, indique le moyen de réussir dans ses projets et de sortir d'embarras dans les affaires épineuses, s'occupe des mariages difficiles à faire, des procès, des héritages, des commerces; ramène les infidèles et donne le moyen de se faire aimer, change les idées des personnes et retrouve les gens disparus. Dep. 3 fr. 1.

AVIS

M. J. LACOMBE, entrepreneur, rue Claudot, 44, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que les bruits malveillants qui ont couru sur le compte de son homonyme, entrepreneur rue Désilles, 6-8 et rue de l'Hospice, 67 ne le concernent en aucune façon et qu'il n'a rien de commun avec ce dernier.

AVIS

M. Charles LACOMBE fils, entrepreneur, rue Désilles, 6-8 et rue de l'Hospice, 47, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, que certains bruits malveillants ayant couru sur son compte, il la prie de ne pas le confondre avec son homonyme, entrepreneur, rue Claudot, avec qui il n'a rien de commun. 2942



SOMNAMBULE

M^{me} Cedés

Professeur de sciences occultes et devinatoires, membre de plusieurs Sociétés savantes, célèbre chirmancienne et cartomancienne, la ser le qui consulte par les signes de l'astrologie et le langage des fleurs. Parle sur toutes choses.

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR

Fait réussir en tout par secret des mages de l'ancien temps

(Consulte tous les jours de 8 HEURES du matin à 7 HEURES du soir, le DIMANCHE également (excepté le Lundi).

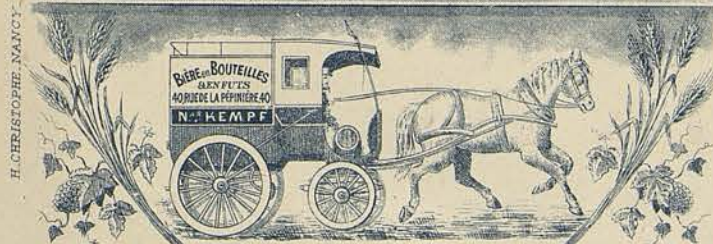
Rue du Pont-Mouja, 8, au 1^{er} Etage, A NANCY

Plusieurs salons d'attente, entrée sans être vu. — Prix modérés. — Consulte aussi par correspondance

Nota. — Prière de ne pas confondre cette DAME, avec les nombreux diseurs de bonne aventure qui ne sont que de passage. Madame CEDES est établie pour toujours à NANCY.

IMP. L. KREB, 51, RUE ST-GEORGES - NANCY

GRAND DÉBIT & DÉPÔT
DE
BIÈRES
EN BOUTEILLES & EN FUTS
BOCK & CONSERVE



NICOLAS KEMPE
Rue de la Pepinière
40
Nancy

Maison qui a toujours su satisfaire sa nombreuse clientèle par la qualité de sa bière et les soins qu'elle apporte à la mise en bouteilles. Cette bière, de premier choix, provient des meilleures Brasseries: de la grande Brasserie de l'Est (Maxéville), de Tantonville et de Strasbourg. Un service très régulier est organisé pour les livraisons à domicile soit en ville et à la campagne.

SALON
DU
CYCLE LORRAIN
1897



VOCATION
D'ONÉSIME RÈPE
OU
L'ART
de Monter
une BICYCLETTE

PRIX
20 Centimes

IMP. CH. TOCHUM & C^{ie} - NANCY

Explication Nécessaire

En présence des menaces de procédures qu'on nous disait devoir se produire contre nous, nous avons décidé pour y répondre, étant dans la **LÉGALITÉ la PLUS ABSOLUE**, de prolonger notre vente jusqu'au **SAMEDI 31 JUILLET**.

Nous l'avons fait d'autant plus volontiers que quantité de lettres qui nous parvenaient chaque jour nous engageaient à prolonger notre séjour à Nancy.

Innombrables sont les félicitations qu'elles contiennent; remerciements pour les sérieuses occasions que nombre de clientes ont faites dans notre maison; encouragements à poursuivre dans une voie qui force à faire baisser le prix de **REVENTE DE LA MARCHANDISE**.

Vendre bon marché pour vendre beaucoup, acheter par **MASSE** pour faire profiter la clientèle d'occasions surprenantes.

Tel est le système de la Tournée commerciale de « l'Entrepôt des Tissus du Nord ».

Donc avis aux retardataires; ceux-là ne seront pas les moins bien servis, car pour éviter le port et l'emballage il sera fait à nouveau des réductions importantes sur les Toiles, Rideaux, Tapis, Tissus pour ameublements, Lainages, Soieries, Corsets, etc.

BIEN SE RAPPELER L'ADRESSE :

Rue d'Amerval, 15, à **NANCY**

CLOTURE DÉFINITIVE ET IRRÉVOCABLE

SAMEDI 31 JUILLET, A 5 HEURES DU SOIR

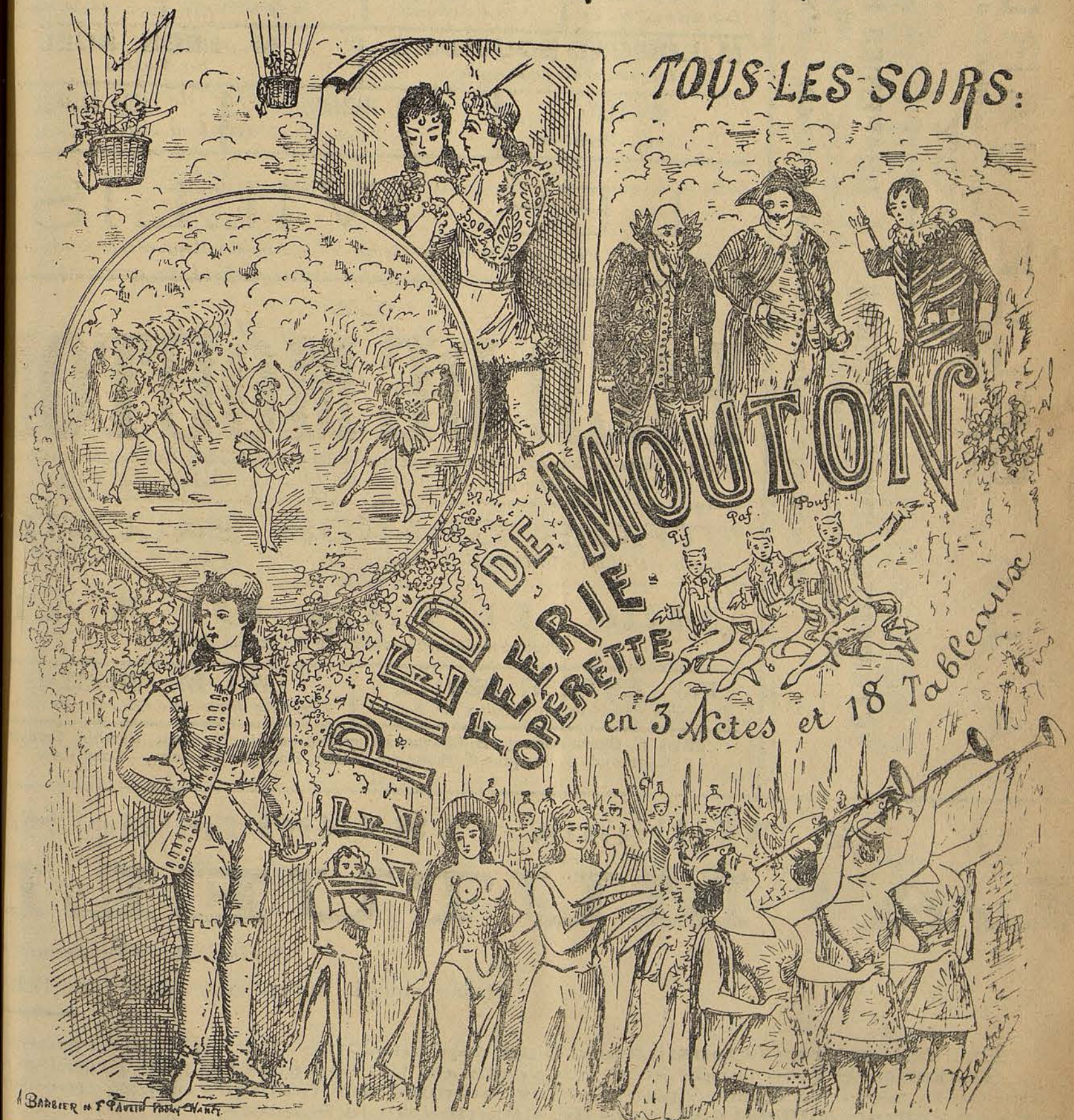
Une superbe Prime sera offerte pour tout achat de 20 francs et au-dessus

ENTRÉE ENTIÈREMENT LIBRE

Nancy. — Imp. A. CREPIN LÉONARD, 21, rue Saint-Dizier (passage du Casino).

IMMENSE SUCCÈS

VILLE DE NANCY.
THÉÂTRE MUNICIPAL.



3 Grands Ballets

DIMANCHES ET FÊTES MATINÉE A 2 HEURES

Maison vendant le meilleur marché de toute la région de l'Est

A LA BELLE JARDINIÈRE

50-52, RUE SAINT-DIZIER (angle de la place du Marché)

NANCY

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS — DRAPERIES HAUTES NOUVEAUTÉS
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS
POUR VÊTEMENTS SUR MESURE

Maison de Confiance fondée en 1843. — PRIX FIXE

PROGRAMME SPECTACLE

BUREAUX 7 heures 1/2. **GRAND THÉÂTRE MUNICIPAL DE NANCY** Administration : H. GERAIZER Fils. RIDEAU 8 heures.

TOUS LES SOIRS
A partir du Dimanche 30 Mai 1897

Mlle MARY HUMBERS
Première Chanteuse d'opérette du Théâtre des Bouffes

Mlle REYNOARD <i>Des Menus-Plaisirs</i>	Mlle JOLLY <i>De la Renaissance</i>	Mlle MAREUIL <i>De la Gaîté</i>	Mlle LHÉRY <i>De la Gaîté</i>
M. EDMOND BOUCHARD <i>Du Vaudeville de Bruxelles</i>	M. LÉON NOEL <i>Des Variétés</i>	Mlle LÉO <i>Des Bouffes-Parisiens</i>	M. HARLIN <i>De l'Ambigu</i>
Mlle LÉO <i>Des Bouffes-Parisiens</i>	M. HARLIN <i>De l'Ambigu</i>	Mlle DERVAL <i>De la Gaîté</i>	

LES WILLIS

Les trois célèbres originaux excentriques Clowns de l' Aquarium de Londres et du Casino de Paris

LE

PIED DE MOUTON

Grande Férie-Ballet-Opérette en cinq actes et dix-huit tableaux, de Cogniard et Crémieux
Musique de Ballet de M. Th. de LAJARTHE. — Air nouveau de M. FOCLÉ.

TROIS GRANDS BALLETS

Réglés par Mme HENNECART, maîtresse de ballet du Théâtre khédivial du Caire
ET DANSÉS PAR

Mlle JULIA DUVAL
Première danseuse-étoile de l'Olympia de Paris

Mlle ESTHER SÉVITZ **Mlle M. VINCENT**
Première danseuse du Théâtre de Rouen Première danseuse du Théâtre de Bordeaux

Mlles A. Charansoney, B. Charansoney, Sottomano, Nordetti, Berthié, Camozzi, Raymond, J. Vasquez, L. Vasquez, Millet, Bourgeois, Lacy. — Coryphées.

NGT DAMES DU CORPS DE BALLET

BALLET D'ENFANTS

PREMIER ACTE. — Premier Tableau.
La Forêt enchantée
Partisement des Diables Watteau
Deuxième Tableau
Le Boudoir de Léonora
Troisième Tableau
Les Tours d'airain (les Willis)
QUATRIÈME ACTE. — Quatrième Tableau
L'Avenue des Soufflets
Cinquième Tableau
Bataille des Fleurs (Grand Ballet).
TROISIÈME ACTE. — Sixième Tableau
La Chasse aux Amoureux
Septième Tableau
La Grotte des Yeux
Huitième Tableau
Le Berger de St-Placide (les Willis)
CINQUIÈME ACTE. — Neuvième Tableau
Le Chalet de don Lopez
Dixième Tableau
Le Pays jaune

Onzième Tableau
La Neige
Notaire sur la glace, scène comique (les Willis)
(Grand Ballet des Frimas)
Douzième Tableau
Apothéose
CINQUIÈME ACTE. — Treizième Tableau
Les Ballons
Quatorzième Tableau
Le Palais d'Azur
Chœur dansé des Songes bleus
(divertissement)
Grand défilé des Arts, Sciences, Allégories
Quinzième Tableau
Les deux Talismans
Seizième Tableau
La Grotte des Soucis
Dix-septième Tableau
Le Palais des Fées
(ballet final)
Dix-huitième Tableau
Apothéose

Andinos	MM. L. NOEL	Guzmann	M ^{lles} HUMBERS
Leille	Ed. BOUCHARD	Leonora	REYNOARD
Lopez	HARLIN	La Reine des Fées	B. JOLLY
		La Fée Primevère	LHÉRY
	LES 3 WILLIS	La Fée Souci	De MAREUIL
	clowns excentriques	Brigitte	LÉO
Corégidor	DAUBRAY	Le Lutin des Voyages	DERVAL
Majordome	SALEMBIER	L'Aubergiste	DELYA
Châcheron	HENRY	Fée Caprice	DUMAS
Alguazil	DUBOSC	Fée aux étoiles	PAYRAUD
Télégraphiste	HENRIETTE	Fée aux Miettes	DUBEUX
		Fée Diamantine	LILA

Châcherons, Seigneurs, Dames de la Noce jaune, Diables, Diabliesses Watteau, Pages, Suite de Nigaudinos, Duègnes, Nymphes, Fées, etc., etc.

DÉCORS ET COSTUMES DE L'EDENTHÉÂTRE DE PARIS
Décors peints par MM. ROBOCCHI, FROMENT, AMABLE et JAMBON
Costumes dessinés par DRANER, exécutés par la Maison LANDOLFF. Armes et armures de la Maison DIEUDONNÉ. Accessoires et Cartonnages de la Maison HALLE

PROJECTIONS ELECTRIQUES
PRIX DES PLACES :
Avant-Scènes, Baignoires, Médailles des Premières et du Rez-de-Chaussée, Premières Loges, Stalles des Premières, Stalles d'orchestre : 4 fr.
Médailles et Avant-Scènes des Secondes, 3 fr. 50. — Parquet, 3 fr. — Loges des Secondes et Stalles des Secondes, 2 fr. 50. (Il sera perçu 50 cent. pour la location.)
Secondes ordinaires, 2 fr. — Parterre, 1 fr. 50. — Galeries, 1 fr. 10. — Paradis, 80 cent.

Le bureau de location est ouvert tous les jours, de 11 heures du matin à quatre heures du soir.

IMPRIMERIE A. CRÉPIN - LEBLOND
21, rue Saint-Dizier (Passage du Casino) et 40, rue des Dominicains, NANCY
SPECIALITÉ D'AFFICHES ET DE PROGRAMMES
ENT TOUTS GENRES
Livrés dans la journée même de la commande

2 Millions 118,600 fr. de Souscriptions réalisées en un an, par LA MUTUELLE NATIONALE

Société de Prévoyance Mutuelles sur la Vie

Placée sous la surveillance directe de l'Etat par un décret présidentiel du 18 décembre 1895

But de l'œuvre. -- Constitution d'un capital, d'une dot ou d'une rente à vie.
Garanties. -- Les fonds sont convertis en titres garantis par l'Etat et les opérations de la Société exercées par des inspecteurs des finances et par une commission spéciale de surveillance nommée par le gouvernement. Publication tous les mois au Journal Officiel des états de situation de la Société.

DES AGENTS LOCAUX ET CANTONAUX, MUNIS DE POUVOIRS OFFICIELS, SONT DEMANDÉS

S'ADRESSER A M. C. LUX, DIRECTEUR GÉNÉRAL, RUE ISRAEL-SYLVESTRE, 19, NANCY

BOULANGERIE

ET

PÂTISSERIE ALSACIENNE

NANCY — 9, Rue des Quatre-Églises, 9 — NANCY

M

J'ai l'honneur de vous faire part que j'ouvrirai une *BOULANGERIE-PÂTISSERIE*, système tout à fait alsacien, pour la spécialité des petits pains, des pains au lait, pains de fantaisie, de ménage et des perchas.

Quant à la pâtisserie, elle sera aussi faite dans le même système; je porterai tous mes soins pour la cuisson des tartes et gâteaux, ainsi que pour le manger du Samedi.

Je me recommande également pour la bonne fabrication des Matzes, de la pâtisserie et de l'épicerie pour Pâques. J'ai acquis ce talent à la Maison de **M. WEILL-SCHUHL**, de Strasbourg, dont je suis le Fils; je pourrai donc marcher sur les mêmes traces.

J'espère, M _____, que vous voudrez bien m'accorder votre clientèle, d'autant plus que je me chargerai de faire porter le pain à domicile tous les jours.

OUVERTURE DE LA BOULANGERIE 12 JUILLET 1897

TOUJOURS MIEUX

Telle a été depuis 1850, la devise de la maison Poulain, tailleurs high-life, 2, rue des Clercs, à Metz. Cette maison bien connue de la colonie messine à Nancy, a conservé sa clientèle de Lorrains qui n'ont pas pu quitter le pays. Le succès d'une semblable maison destiné à s'accroître chaque jour, aurait dû engager le fils à faire comme tant d'autres, c'est-à-dire à recueillir le bénéfice de la succession paternelle.

C'est cependant ce que n'a pas voulu faire M. Poulain fils. Né Français, il voulut rester Français. Il émigra à l'âge de dix-sept ans et lorsqu'à la mort de son père, il fut appelé à la tête de la maison, il refusa de rester à Metz. Mais fidèle continuateur de la réputation acquise par son père, il vint d'installer une maison dans sa patrie d'adoption, à Nancy même, au milieu de ceux qui, comme lui mettent le patriotisme plus haut que leurs intérêts.

Il nous a été donné de jeter un coup d'œil sur le magasin qu'a choisi M. Poulain au numéro 4 de la rue Gambetta. Seule, la devanture, en acajou massif sculpté et découpé, les colonnades de marbre, les soubassements de cuivre, la porte style Louis XIII, tout décele un goût parfait dans cette installation.

L'intérieur ne le cède en rien à l'extérieur; les comptoirs, coupoirs, bureau-caisse, salon d'essayage, les rayonnages fermés et pendoirs sont également en acajou massif.

Le tout est d'un fini irréprochable et fait le plus bel éloge des entrepreneurs de menuiserie chargés de ces travaux. MM. Monier fr-

res ont fait de ce magasin un véritable bijou.

La peinture a été confiée aux soins intelligents et au goût artistique de M. Petitmen- gin, entrepreneur de peinture, rue de la Monnaie. Le plafond aux moulures d'or dé- chiquetées de bronze, les nervures de palis- sandre et d'érable, sont d'une exécution par- faite. La peinture des murs charme égale- ment la vue. La teinte en est appropriée à l'ameublement, et les coins décoratifs sont parfaitement fouillés. Les écussons de Metz et de Nancy s'y détachent sur un ton d'une douceur extrême.

Les lettres de l'enseigne, en or diamanté, ont été dessinées et creusées par Sylvani, l'ar- tiste bien connu. Ce dernier a inauguré un nouveau procédé de fabrication encore incon- nu à Nancy, et qui, tout le monde pourra s'en rendre compte, donnera d'excellents résul- tats.

Le plan d'ensemble avait été confié à M. Toussaint, architecte et sous-directeur à l'Ex- position de Paris. M. Toussaint est d'origine nancéienne; il a tenu à faire bien, il a pleine- ment réussi.

Terminons par la devanture qui a été cons- truite sur le modèle des nouveaux magasins de Paris; pas de volets roulants, un simple grillage permettant la vue de l'étalage éclairé brillamment par l'électricité.

La maison Poulain, qui se recommande tant par la modicité de ses prix que par le fini de son travail, a tenu à ce que le renom de l'an- cienne maison ne pérît point. Les nou- veaux magasins « Au Fashionable » seront ouverts dimanche 27 septembre. A. G.

OUVERTURE

AU FASHIONABLE

4, rue Gambetta, 4

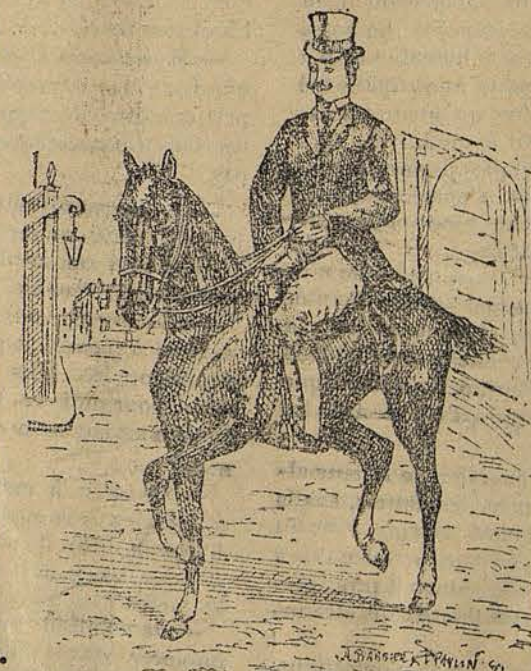
POULAIN Fils

Costumes depuis.. 69.50

Pardessus — .. 59.50

Pantalons — .. 19.50

MAISON A METZ : 2, rue des Clercs.



300

En républicain
8 Octob.

Les exploits d'une somnambule

Le métier de devin nourrit copieusement son homme, paraît-il. Il rapporte bien aussi, parfois, de plus ou moins longs séjours en prison, mais les faux devins, seuls, se laissent prendre. Il ne serait en effet guère logique qu'un madré prophète, une personne du métier, qui sait faire bavarder les cartes, les lignes de la main et le marc de café, ne tirât pas sa révérence à la police lorsque celle-ci s'apprête à lui rendre visite ?

La somnambule connue à Nancy sous le pseudonyme de Mme Cédès, — un nom fleurant à la fois le mystère et l'Espagne — n'appartenait pas à cette catégorie de devins imbéciles, honte de la profession. Elle a prestement accumulé un gros magot dans notre bonne ville de Nancy, en promettant, par exemple, de fabuleux héritages à ses victimes, puis, un beau matin de septembre, ainsi que nous l'avons conté naguère, elle est partie pour d'autres lieux « grignoter » gentiment ses rentes.

Dame ! 3,000 fr. de revenus ne se trouvent pas dans une poche percée, et l'on parle de 100,000 fr., ou à peu près, dont notre comère a débarrassé, ici même, ses clients des deux sexes !

Et depuis... Elle n'a pas cessé de faire un énorme pied de nez à la justice. Le fera-t-elle longtemps encore ? On l'ignore ; mais pourquoi diable le parquet, qui a perdu ses traces, ne va-t-il pas consulter une de ses concurrentes ?... Simple avis à M. le procureur.

Les « trucs » employés par la Cédès, comme l'appelaient les braves commerçants, ne sont pas précisément bien neufs. Ils sont de tous les temps, comme la badauderie. Les volés eux-mêmes doivent se reconnaître à présent une singulière dose de naïveté. Et cette connaissance est certainement le seul bénéfice — très appréciable par exemple — qu'ils aient retiré de leurs consultations.

— Ah ! vous aussi, mesdames, vous avez un mari... qui... qui... vous trompe ! Pauvres femmes. (C'est ainsi que parla certain jour la somnambule à deux dames de Nancy.) Ce malheur n'est pas rare, hélas ! et les infortunes de votre voisine doivent être un adoucissement pour les vôtres...

(Les clientes n'étaient sans doute pas complètement de cet avis, car elles s'effrèrent.)
— Non ; c'en est trop ; c'est affreux, madame. Le divorce ! Il nous faut, nous voulons le divorce !

— Vous aurez le divorce, mes bonnes amies. Tenez. Je le vois, là, sur votre main gauche... La ligne de l'alliance est coupée net...

— Ah ! Et puis ?...
— Et puis... elle reprend !...
— Nous nous remarierons... Mais il faut d'abord en finir avec nos époux actuels !

— Allez trouver un avocat !
— Cela va nous coûter fort cher... Et nous ne disposerons sans doute plus de la bourse commune !

— (Silence, abattement.)
— Mais, mon Dieu, prenez donc un bon de l'Exposition... (La cartomancienne bat le grand jeu ; place la dame de carreau (la femme fatale) entre le roi de pique et le roi de cœur (le brun et le blond, comme les maris voyageurs)...

— Ah ! les misérables ! Ah ! les monstres ! s'exclamèrent les deux dames.

Mme Cédès sourit et continua de placer les cartes. Les tréfiles (argent) arrivèrent l'un après l'autre, et quand le 10, le 9, le 8, le 7, toute la lyre, quoi ! se furent alignés côte à côte :

— Ça y est, mesdames ! Ça y est ! Voici l'as ! (la victoire.)

Vous avez gagné ; oui, vous avez gagné au prochain tirage des bons de l'Exposition, chacune un gros lot... Il y en a un de... ; l'autre... Pristi, les chiffres sont nombreux... mais ma vue est confuse... Le fluide s'en va... Oui... je vois... Il faut que je me rende à Paris pour opérer. J'assiste au tirage, et par le fluide que je possède, j'arrête les roues sur le numéro que vous posséderez et sur le lot que vous désirerez. Pour mes hono-

raires, vous comprendrez qu'ils doivent être basés sur la valeur du lot : pour 5,000 fr., par exemple, vous obtiendrez le lot de 50,000 fr. ; ce que vous m'offrirez sera toujours, d'ailleurs, multiplié par 10.

Comme, une fois en appétit, les futures divorcées en auraient désiré un de cent mille, elles y allèrent de leurs 10,000 fr.

Un autre jour, ce fut le tour d'une simple cuisinière, qui avait aussi de graves peines de cœur. Elle avait nom Leduc.

— Leduc ! Leduc ?... C'est votre nom, ça, Leduc ? Interrogea Cédès.

— Ma foi oui, madame, répondit la cliente la voix coupée de trémolos. Mon père s'appelait Leduc, mon grand-père aussi, et puis encore mon frère.

— Tous Leduc, alors, dans votre famille !... Mais vous ne savez pas, ma chère enfant, que vous appartenez à la plus haute noblesse ! (La pauvre cuisinière ouvre, d'étonnement, une bouche énorme.) Oh ! je sais bien que vous l'ignorez. Non, vous n'en savez rien, ma mie ; un inconnu vous a volé vos titres. Il s'est emparé de la fortune colossale qui revenait à vos parents, et... vous êtes domestique !... Domestique !... Ah !... on va le retrouver, ce voleur, ce scélérat !...
— Oh ! madame !

— Vous pouvez compter sur moi ; j'ai le fluide et il faut que je me rende à Paris, où se trouve votre usurpateur, et que je le « foudroie » ! Je reviens ensuite vous rapporter les titres de la fortune à laquelle vous avez droit depuis votre naissance...

Et le trop naïf cordon bleu, après avoir versé toutes ses économies pour parer aux premiers frais du voyage, emprunta même une somme considérable, afin d'achever de « foudroyer » l'usurpateur. Aujourd'hui, loin d'être noble, elle reste Leduc comme devant, avec cette différence qu'elle se trouve sur le pavé sans un sou, ayant abandonné ses casseroles en prévision de la manne céleste et inattendue !

Une autre histoire réjouissante est celle d'un crédule tapissier. Le pauvre garçon avait une rétention d'urine. Au lieu de s'en fier à un docteur, il prit une demi-douzaine de consultations auprès de la devinresse.

— Allez, lui dit-elle... Dans un mois, vous serez guéri. Mais, puisque vous êtes tapissier et que vous m'avez montré de la confiance, vous n'avez pas eu affaire à une ingrate. Je suis sur le point d'ouvrir un grand cabinet de consultations, car je suis ici trop à l'étroit. Vous me fournirez toute la tapisserie et les tentures ; je vous payerai largement et vous pourrez ainsi vous dégrever un peu des frais nécessaires pour arriver à votre guérison complète.

Et le malheureux, déjà soulagé — il l'avait été au préalable de 210 fr. — le fut encore le lendemain de deux tapis !

Une des plus importantes escroqueries de notre aventurière, est celle dont fut victime une dame de Pont-Saint-Vincent, qui l'avait consultée au sujet d'une maladie d'un de ses enfants. La voyante mit à profit la douleur et l'espoir de cette pauvre mère pour lui faire payer 20,000 fr. une simple promesse de guérison !

Comme on le voit, la somnambule de la rue du Pont-Mouja — c'est là qu'elle habitait avant sa fuite — avait l'esprit fertile. On cite des cas tout à fait dignes d'un vaudeville. C'est au point que de nombreuses dupes ont refusé de porter plainte, par crainte de moqueries.

La Cédès

Que de fois ce nom a flamboyé aux quatre pages des feuilles de la région avec, à sa suite, de fallacieuses promesses de santé et de bonheur !

A Nancy, le matin, les bonnes dames, en lisant leur journal, rêvaient devant le radieux avenir que leur saurait procurer une petite consultation, et dans les campagnes, le soir, à la veillée, on songeait aussi à cette divine Cédès.

En républicain
10 Octob.

Certes, on se rappelait fort bien des histoires de somnambules voleuses, mais on se remémorait aussi les vérités prêtes par ces femmes, d'après la rumeur publique ; on citait le vieil exemple de Mlle Lenormand, qui annonça, paraît-il, à Bonaparte, lieutenant d'artillerie, son impériale gloire future.

Et puis ce mystère, d'où sortira peut-être le bonheur, est si tentant !
Jamais on ne s'est rué, comme de nos jours, vers tout ce qui semble empreint de surnaturel.

Ceci semble un horrible paradoxe, qui n'est qu'une vérité. C'est aux époques de scepticisme qu'il y a eu le plus de croyances : croyance aux esprits, aux tables tournantes ; croyance aux sorciers, aux devins ; croyance à l'efficacité des prières adressées au diable puisque, de nos jours, en plein Paris, on célèbre la messe noire.

Et que de gens, d'honnêtes et paisibles bourgeois, par superstition évitent de faire certains actes, s'effraient de certaines choses qu'ils considèrent comme de funestes présages ; on a beau leur reprocher leur sottise, tâcher de leur faire expliquer le mobile qui les pousse ; on se heurte à une obstination d'autant plus profonde qu'elle est irraisonnable.

Que l'on me permette de citer un exemple qui m'est propre. Nous avons, à la maison, une horrible chatte grise, efflanquée, aux longues oreilles, abondamment pourvue des nombreux vices et des innombrables défauts dont est susceptible la race féline. Voleuse, elle use d'habiles subterfuges pour saisir adroitement la viande dans notre garde-manger, et dans celui des voisins ; paillardie, elle entraîne, à sa suite, dans la cave tous les *Raminagrobis* du quartier, qui troublent mon sommeil par leurs épouvantables cris d'amour ; méchante, elle bat sans relâche sa fille *Moumouthe* et son petit-fils *Zizi*.

Eh bien, jamais je ne consentirai à ce que l'on occide cette vilaine bête. Pour quelle raison ? je ne sais au juste ; en m'analysant, c'est, peut-être, un souvenir de la croyance populaire qui déclare que malheur arrive à qui tue ou fait tuer un chat. C'est idiot, absurde, gâcheur, mais ça est comme ça est.

Cette croyance au pouvoir des somnambules est une des formes de ces singuliers errements qui troublent l'intelligence humaine.

Ah ! si la Cédès avait eu un peu de littérature, quel beau roman, quelle belle œuvre de vie n'aurait elle pas pu faire ; une belle œuvre de vie où dépouillées de l'enveloppe des conventions sociales seraient apparues les passions humaines dans leur nudité parfois saignante. L'amour, d'abord, sous toutes ses formes. L'amour filial comme celui de cette pauvre mère qui, voyant son fils à l'agonie, devant le corps minable duquel le médecin prend des airs graves, ne prononce plus que des paroles scientifiques, annonciatrices d'une fin prochaine, de cette mère qui, égarée par la vue des souffrances de la chair de sa chair, sacrifie 20,000 francs, revient toute joyeuse à l'idée de revoir bientôt le petit gai et bien portant et qui, le lendemain, ne trouve plus qu'un cadavre exsangue...

Ensuite, l'amour tout simplement, amour des cuisinières pour les pioupiou, amour illicite de bourgeois trompant leur conjoint, tout cela composé d'aveux naïfs, de sentiments de bébêtes tendresses, de rages et de terribles colères, l'avarice, la gourmandise, le désir de la fortune, toutes les bassesses et les grandeurs de l'âme humaine ont été vues par cette femme.

Et de sa maison, jaloux, amoureux, femmes trompées, maris volages, jeunes et vieux, riches ou pauvres, sortaient, joyeux, le visage brillant d'espérance.

Ils l'ont payé bien cher cet espoir et la Cédès a des rentes maintenant de tous ces beaux projets envolés en fumées grisâtres dans le lointain pays des rêves...

La somnambule sera arrêtée, peut-être, quoique cette arrestation demeure fort hypothétique. Prise, elle sera condamnée à deux ou trois années de prison. A sa sortie, elle retrouvera le magot, se retirera dans une bonne ville où ses antécédents seront inconnus, elle y vivra, tranquille, honorée de tous comme une des fameuses héroïnes de *Nana*, d'Emile Zola.

Si elle ne recommence pas la série de ses exploits, d'autres le feront à sa place, car les Cédès sont éternelles et dureront autant que l'espérance, la bêtise, mais aussi que la douleur humaine.

LÉON PIREYRE.

La Cédès

Monsieur le rédacteur,
Je demande à ajouter un simple mot à ce qui a été dit à ce sujet.

Cette dame sera arrêtée ou ne le sera pas, elle sera punie de prison ou continuera ses exploits sous un autre nom. Tout cela ne réparera pas le préjudice causé à ses naïfs clients.

N'eut-il pas été infiniment plus simple de coffrer cette somnambule dès la première réclamation qu'elle s'est permise ? Pourquoi tolérer ces gens-là, pourquoi les laisser exploiter la bêtise humaine au grand jour, dans les villes, sur les places publiques, sur les champs de foire ? La loi est formelle à ce sujet ; le code pénal s'occupe des somnambules à trois reprises différentes, voici les textes de la loi, ils sont clairs et précis :

« Article 405. — Quiconque soit en faisant usage de faux noms et de fausses qualités, soit en employant des manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire, ou pour faire naître l'espérance ou la crainte d'un succès, d'un accident ou de tout autre événement chimérique, se sera fait remettre des fonds, billets, promesses, et aura par un de ces moyens escroqué ou tenté d'escroquer tout ou partie de la fortune d'autrui, sera puni d'un emprisonnement d'un à cinq ans et d'une amende de 50 à 3,000 fr.

Article 479. — Seront punis d'une amende de 11 à 15 fr. les gens qui font métier de deviner et pronostiquer ou d'expliquer les songes.

Article 481. — Seront de plus saisis et confisqués les instruments, ustensiles et costumes servant ou destinés à l'exercice du métier de devin, pronostiqueur ou interprète des songes. »

Il est vraiment bien inutile de faire des lois puisqu'on ne les applique pas.]

Jacques GEORGES.

En républicain
13 Octob.

LEÇONS DE MANDOLINE & DE GUITARE

PAR
M. Télémaque ATHANASIADÈS, Professeur

Une connaissance approfondie de ces deux instruments acquise par 40 ans de professorat. - Dont 5 ans à Nancy, - assurera aux élèves un succès aussi rapide que complet.

35, Rue des Maréchaux, au 1^{er}.

LA MAISON ZOBEL
Rue Saint-Lambert, 2
ne sera pas démolie
LES APPARTEMENTS
du 1^{er} étage et du rez-de-chaussée sont
à louer

Sphinx, passage du Casino.